

Comment Petit Jean s'est joint à Robin des Bois

Un livre de lecture de Reading A-Z, Niveau V
Nombre de mots : 2 181



Reading a-z

Visitez www.readinga-z.com
pour des ressources supplémentaires.

LECTURE • V

Comment Petit Jean s'est joint à Robin des Bois



Un conte anglais adapté par Katherine Follett
Illustrations de David Cockcroft

www.readinga-z.com

Comment Petit Jean s'est joint à Robin des Bois

Cette histoire est un conte anglais adapté pour Reading A-Z par Katherine Follett d'une version adaptée originale de Bertha E. Bush, publiée en 1912.



Un conte anglais adapté par Katherine Follett
Illustrations de David Cockcroft

www.readinga-z.com

Comment Petit Jean s'est joint à Robin des Bois
(How Little John Joined Robin Hood)

Niveau de lecture V

© Learning A-Z

Un conte anglais adapté par Katherine Follett

Illustrations de David Cockcroft

Traduction française de Julie Châteauvert

Tous droits réservés.

www.readinga-z.com

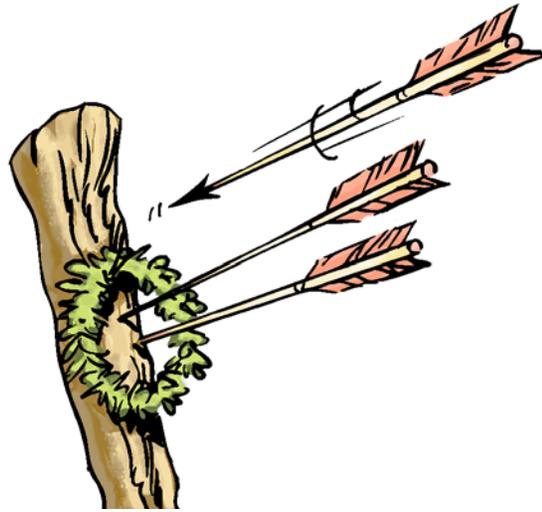


Table des matières

| | |
|----------------------------------|----|
| Introduction | 4 |
| Jean Petit | 6 |
| Le combat | 8 |
| Le concours de tir à l'arc | 12 |
| Petit Jean | 14 |
| Glossaire | 16 |

Introduction

Lorsque Robin des Bois était jeune, plusieurs de ses amis avaient été jetés hors de chez eux, arrêtés ou pendus. Les Français avaient conquis l'Angleterre et ils régnaient sur les gens ordinaires avec une main de fer. Bien que le monarque anglais occupait



toujours le trône, il était souvent parti à la guerre et les Français régnaient durant son absence. Ils imposaient les familles jusqu'à ce que famine s'ensuive, puis ils volaient les terres du peuple et les donnaient à des amis **corrompus** de l'Église. En grandissant, Robin a réalisé que son peuple ne serait pas en mesure de porter le poids de leur désespoir beaucoup plus longtemps. Il s'est juré de restaurer la justice — et l'espoir— dans la région.

Puisque les riches volaient le peuple, Robin a décidé de voler les riches et de remettre l'argent aux pauvres. Il s'est ingénieusement dissimulé dans la forêt de Sherwood, où il se trouvait à l'abri des seigneurs qui le haïssaient et où il pouvait voler les gens riches qui osaient s'aventurer près du bois.

Son nom est rapidement devenu célèbre et le peuple anglais de partout l'adorait. Des hommes braves de partout dans le pays ont décidé de se joindre à la cause de Robin des Bois et bientôt, une grande bande de disciples le suivait dans la forêt — des hommes qui avaient tout perdu ainsi que des hommes qui avaient tout à perdre. David de Doncaster, le cordonnier, le jeune Will Scarlet, Much, le fils du meunier, Arthur a Bland, le tanneur, Friar Tuck et plusieurs autres âmes braves ont épousé la cause du hors-la-loi noble. Les hommes de Robin des Bois lui étaient plus loyaux qu'ils ne l'avaient jamais été envers leurs seigneurs français cruels.

Ils sont devenus connus sous le nom de joyeux compagnons et ils vivaient en plein air, chassaient pour leur nourriture, cuisinaient sur un feu et dormaient seulement sur une couverture à la belle étoile. Ils passaient leurs journées à pratiquer le tir à l'arc, le combat et le maniement de l'épée et ils étaient les combattants les plus forts et les plus agiles d'Angleterre. Il y avait seulement deux types d'hommes respectueux des lois dans le pays : les hommes riches qui méprisaient Robin des Bois et les hommes honnêtes et vertueux qui enviaient la bravoure et la liberté de Robin des Bois et qui répandaient la nouvelle de ses exploits bien au-delà de la limite de la région. Les récits au sujet de ses bonnes actions sont racontés encore aujourd'hui, y compris l'histoire sur la façon dont il a fait la rencontre de Petit Jean, son **bras droit** et son ami le plus cher.



Son véritable nom était Jean Petit, c'est le nom qu'on lui donnait avant qu'il ne se joigne à la bande de Robin des Bois. Il était l'homme le plus grand et le plus fort à avoir jamais foulé le sol du royaume et contrairement à la plupart des hommes, il n'était loyal à personne, ni aux seigneurs, ni aux hors-la-loi. Il était un brave combattant à un point tel qu'il se sentait davantage en sécurité lorsqu'il se trouvait seul.

Quand Robin des Bois l'a aperçu pour la première fois, Jean Petit marchait le long de la lisière de la forêt et il était sur le point de franchir un pont étroit au-dessus d'un ruisseau. Le pont était tellement étroit qu'une seule personne pouvait le franchir à la fois et il s'est adonné que Robin des Bois a commencé à traverser d'un côté alors que Jean Petit commençait à le traverser de l'autre.

— Descends du pont et laisse le meilleur homme le traverser en premier, a dit Robin des Bois.

Robin ne pensait pas qu'il était le meilleur homme, mais il voulait voir ce que le grand homme ferait. Il n'avait jamais vu un homme de si grande **carrure** et si fort qui était malgré tout agile. Robin savait qu'il voulait que l'étranger se joigne à sa bande. — Fi! a crié l'étranger. Recule toi-même car je suis en fait le meilleur homme.

Il n'avait jamais rencontré quelqu'un qui pouvait égaler sa force et son habileté, bien qu'il soit secrètement impressionné par l'esprit du plus petit homme.

— Ah ça! Nous n'avons alors aucun autre choix que de nous battre afin de déterminer qui est véritablement le meilleur homme, a dit Robin des Bois, qui préférait une bonne bataille à un bon souper.

— De tout mon cœur, a répondu l'étranger avec un sourire.



La bataille

Robin des Bois a coupé deux branches de chêne solides qui allaient servir d'armes puisqu'il aurait été injuste d'utiliser son arc et ses flèches alors que l'étranger en était **dépourvu**.

— Celui qui réussira à faire tomber l'autre du pont est le meilleur homme, a dit Robin.

L'étranger a fait un signe de la tête et les deux hommes se sont affrontés avec autant d'enthousiasme que deux garçons luttant pour le plaisir.

Quelle belle bataille ce fut! Ils se sont frappés à maintes reprises avec leur lourd bâton — Crac! Crac! Poum Crac! — mais les deux hommes étaient si forts et si habiles à éviter les coups que ni l'un ni l'autre ne réussissait à faire tomber l'autre. Ils ont tous les deux reçu de nombreux coups à plusieurs reprises, mais ni l'un ni l'autre ne songeait à arrêter. Ils se sont affrontés sur le pont pendant une heure, pourtant ni l'un ni l'autre ne pouvait faire tomber son adversaire dans l'eau. Le pont protestait sous le stress du combat, gémissant et grinçant, mais tenant tout de même bon.

Le claquement et le grincement du combat ont attiré les hommes de Robin sur le bord du ruisseau. Certains criaient en toute loyauté lorsque leur chef frappait ou **esquivait** agilement un coup, mais d'autres, impressionnés par l'agilité de l'étranger, applaudissaient lorsqu'il réussissait un coup ou manœuvrait son corps massif de façon gracieuse. Ils n'avaient jamais vu un homme offrir une telle résistance à leur chef.

À la fin, Robin a **assené** un grand coup à l'étranger qui l'a fait chanceler et fléchir, mais l'étranger s'est rapidement remis et a donné à Robin un coup sur la tête qui a eu pour effet de faire jaillir le sang. Robin a répondu en frappant sauvagement, mais l'étranger a esquivé le coup. Le sang qui coulait dans les yeux de Robin, lui **obstruait** la vue et l'étranger a assené un coup dans le côté de Robin, qui a culbuté dans l'eau.

Robin était étendu de tout son long, les yeux tournés vers le ciel et riant à gorge déployée — il ne gardait jamais rancune. « Tu manies ce bâton comme un expert, mon cher ami; jusqu'à ce jour, aucun homme ne m'avait vaincu. »

Les disciples de Robin ne l'ont pas pris autant à la légère. Même ceux qui avaient encouragé l'étranger étaient soudainement sortis de derrière les arbres avec leur arc tendu en direction de l'homme qui avait fait tomber leur chef dans l'eau.



Il y avait près de quarante hommes, tous judicieusement vêtus en vert afin qu'ils soient complètement invisibles derrière les buissons et parmi les arbres. Malgré tous les cris, l'étranger ne les avait pas remarqués, concentré qu'il était sur le combat.

— Que s'est-il passé, maître? a demandé Will Scarlet.

Il était hors de lui-même.

— Tu portes des **meurtrissures** et tu es couvert de sang et je ne t'ai jamais vu battu avant. S'agit-il d'une astuce quelconque?

— Non, il ne s'agit d'aucune astuce; ce compagnon solide m'a **battu à plates coutures** et m'a fait culbuter dans l'eau, a dit Robin des Bois en se relevant, ignorant le tambour géant qui semblait battre dans sa tête.

— Nous nous devons donc de le plonger et le battre! a dit David de Doncaster.

Il a bondi vers l'avant, suivi de Will Scarlet, Arthur a Bland et une demi-douzaine d'hommes impatients de mettre à exécution sa menace, mais Robin des Bois a rappelé à ses hommes.

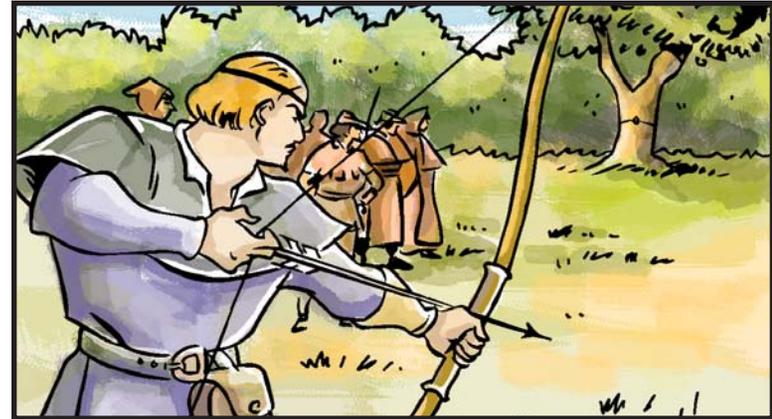
— **Nenni**, a-t-il dit, **abstenez**-vous. Il s'agissait d'un combat juste et il a gagné. Il est brave et courageux et je l'accepterais volontiers dans notre bande. Nous ferez-vous l'honneur de vous joindre à nous? a-t-il demandé à l'étranger. Je suis Robin des Bois et ma bande est la meilleure qui soit en Angleterre. Nous volons les riches pour redonner aux pauvres afin de pourvoir aux besoins de tous et de ramener la justice en Angleterre.

La plupart des hommes auraient tremblé en entendant le nom « Robin des Bois » car les seigneurs décrivaient toujours Robin comme étant un hors-la-loi cruel et féroce. Mais Jean Petit ne craignait aucun homme et, de plus, il avait toujours soupçonné que les seigneurs exagéraient la sauvagerie de Robin des Bois de façon à ne pas avoir l'air trop idiot après avoir été volé par lui.

— Pourquoi voudrais-je me joindre à ta bande comme un **subordonné** si je suis un meilleur combattant que le chef? Je n'ai aucun besoin de ceux qui ne peuvent pas faire mieux que moi tout seul. Si l'un d'entre vous peut tirer à l'arc de façon plus précise que moi, je vais me joindre à vous, a-t-il dit.

Il était persuadé que personne d'entre eux ne le pourrait, car il était un archer très habile.

— Bien, tu es visiblement un homme extraordinaire, mais je me dois d'essayer, a dit Robin.



Le concours de tir à l'arc

Robin des Bois a envoyé Will Scarlet couper un morceau d'écorce blanc d'un peu plus de sept centimètres et l'attacher à un chêne à une distance de quatre-vingts verges.

— Maintenant, sir, choisis n'importe quel de nos arcs et de nos flèches, a dit Robin.

L'étranger a examiné les arcs alignés contre les arbres à la recherche de celui qui conviendrait le mieux à quelqu'un de sa carrure imposante. Jean Petit a finalement sélectionné l'arc le plus gros, a mis sa flèche avec soin et l'a lancée directement au centre de l'écorce blanche. La flèche s'est déplacée de façon tellement droite, puissante et exacte que seulement ses plumes dépassaient sur l'écorce. Tous les disciples de Robin des Bois ont eu le souffle coupé de stupéfaction, car ils n'avaient été témoin d'un tel tir que de la part de Robin des Bois lui-même.

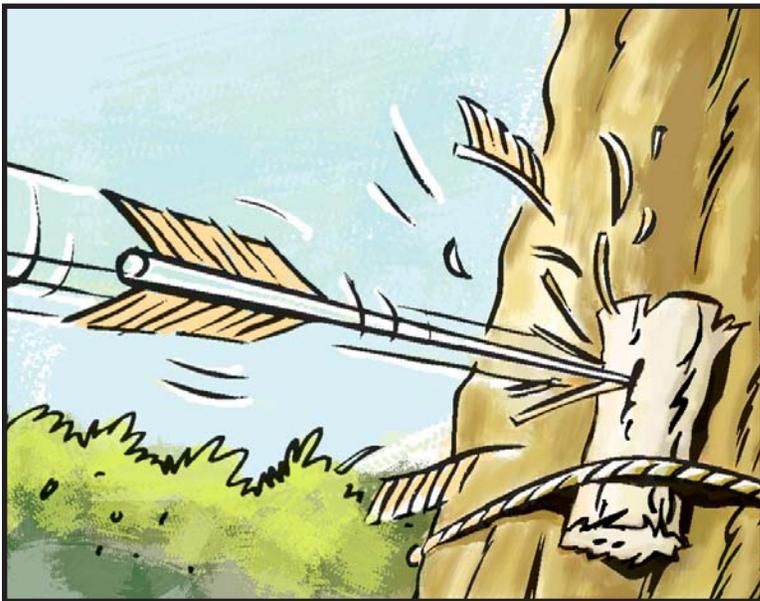
— Il s'agit là en effet d'un très bon tir, a dit Robin des Bois de bon cœur. Personne ne peut le surpasser, mais peut-être que je saurai tout aussi bien tirer.

Puis Robin des Bois a tiré son propre arc et lancé une flèche qui a volé de façon tellement droite et rapide qu'elle a frappé directement la flèche de l'étranger et l'a fait éclater en morceaux. La bande de Robin des Bois a émis un rugissement puissant.

— Maintenant, vas-tu te joindre à ma bande? a demandé Robin des Bois avec un sourire.

L'étranger a réalisé qu'il avait rencontré son égal et a immédiatement déclaré son **allégeance**.

— De tout cœur, a-t-il répondu.



Petit Jean

À partir du moment où Jean Petit a constaté les capacités de Robin des Bois, ce dernier est devenu son meilleur ami et étant donné que Jean n'avait jamais été battu auparavant, il avait beaucoup de respect pour l'homme qui était assez habile pour ce faire.

— Quel est ton nom? a demandé Will Scarlet en se saisissant d'une tablette à écrire comme pour y inscrire l'étranger.

— Jean Petit, a répondu le grand homme et la bande de joyeux compagnons ont éclaté de rire.

— En vérité, il doit blaguer! s'est écrié Much, le fils du meunier en se frappant les genoux.

— Je n'aime pas ce nom, a ricané joyeusement Will, car il ne décrit pas parfaitement ta **stature chétive**! Nous devrions te nommer Petit Jean.

Ils ont donc eu un énorme festin pour célébrer l'arrivée de Petit Jean dans le groupe. Près de la lumière faible du feu, le ventre plein, les joyeux hommes ont partagé leurs signaux et leurs mots de passe secrets avec Petit Jean, un signe qu'ils lui accordaient la même confiance que celle que lui accordait leur chef. À partir de ce jour, Petit Jean est devenu l'adjoint de Robin et personne ne s'est opposé à ce choix parce que Jean était clairement le meilleur d'entre eux — après Robin. Petit Jean a servi fidèlement Robin pendant plusieurs années, l'aimant de plus en plus avec le passage des années.



Glossaire

| | |
|---|---|
| (s') abstenir (<i>v.</i>) | ne pas faire, renoncer à (p. 11) |
| (une) allégeance (<i>n.</i>) | obligation d'obéissance, de fidélité, de soumission (p. 13) |
| assener (<i>v.</i>) | porter violemment (p. 9) |
| battre à (<i>expr.</i>) | vaincre, battre très nettement (p. 10) |
| plates coutures | |
| (un) bras droit (<i>n. + adj.</i>) | principal assistant (p. 5) |
| (une) carrure (<i>n.</i>) | largeur de dos (p. 7) |
| chétif (<i>adj.</i>) | malingre, de constitution faible (p. 14) |
| corrompu (<i>adj.</i>) | malhonnête afin de tromper ou d'obtenir quelque chose (p. 4) |
| dépourvu (<i>adj.</i>) | privé, démuné (p. 8) |
| esquiver (<i>v.</i>) | éviter habilement un coup, une attaque (p. 9) |
| (une) lisière (<i>n.</i>) | bord, limite d'une chose (p. 6) |
| (une) meurtrissure (<i>n.</i>) | blessure, contusion qui laisse des marques sur la peau (p. 10) |
| nenni (<i>adv.</i>) | non, vieilli (p. 11) |
| obstruer (<i>v.</i>) | boucher, gêner le passage (p. 9) |
| (une) stature (<i>n.</i>) | taille (p. 14) |
| (un) subordonné (<i>n.</i>) | celui qui, du point de vue hiérarchique, dépend d'une personne de rang plus élevé (p. 11) |

